

2013

ILS MAINTIENNENT LE CAP... DES SUPPRESSIONS D'EMPLOIS !

Le 11 février la directrice a présenté aux organisations syndicales le CAP 2013. Dans la même lignée que 2012, la banque Postale continue sa politique de suppressions d'emploi.

La direction affiche un bilan plutôt positif dans les chiffres, **mais à quel prix !**

- **87 % d'accessibilité** ont permis de déclencher la prime qui sera attribuée uniquement au service client et en fonction du nombre d'heures passées au téléphone. Cette prime sera versée en avril.

Tous les compteurs sont au vert. Le seul bémol reste les jours d'arrêt maladie qui ont progressé de 4 jours par an et par agent en moyenne (sûrement le résultat d'une meilleure relation agent/encadrant 😊)

Un paragraphe oublié la formation qui n'était pas, paraît-il, dans les objectifs. Ceci n'a rien d'étonnant, quant on voit le peu de moyens qui ont été mis en œuvre pour assurer les formations.

Une fois de plus, Mme Vassallo se félicite de **SA CREATION** de la salle zen et des espaces café relookés (merci D&CO) qui selon elle ont permis d'améliorer le bien être des agents au travail.

Pour SUD : Le bilan est tout autre.

Ces résultats ont été obtenus sur le dos du personnel.

- **Par une politique** qui consiste tout au long de l'année à ne pas remplacer les départs pour anticiper les suppressions à venir et qui a. pour conséquence un manque d'emploi récurrent dans la plupart des services.

- **Par des pressions** sur le personnel de la part des managers qui sont soit disant mal formés et qui interprètent mal les consignes. Ce qui aboutit à une gestion par le stress, des brimades, des réflexions désobligeantes, des reproches, des menaces, du flicage...

Le chantier changement d'horaire s'est avéré une usine à gaz, qui a apporté quelques améliorations pour certains, assez loin des espoirs suscités. On attend d'ailleurs toujours le bilan sur ce remaniement d'horaire qui devait permettre d'avancer sur d'autres propositions.

La grève du 07 février même si elle ne peut être considérée comme le raz de marée de la contestation est le révélateur du mécontentement des agents (36% de grévistes à l'exécution)

La progression du PNB (Produit Net Bancaire) laisse un goût amer car elle se fait au détriment des conditions de travail du personnel.

LES PROJETS 2013

Avant tout des suppressions d'emplois :

- 14 EUTC (équivalent unité temps complet) 13 agents et 1 chef d'équipe pour Vie du Compte
- 5 EUTC aux services réclamations
- 4 EUTC aux crédits instructions
- 10 EUTC à la production
- 2 EUTC aux services techniques

Nous notons une fois de plus que les pertes d'emploi sont calculées par la D.O de manière totalement technocratique en fonction d'études qui aboutissent systématiquement à diminuer le temps nécessaire à l'accomplissement des tâches.

Les pertes d'activités ATD, ouvertures express, sont anticipées sans une réelle connaissance de l'impact sur le trafic, on supprime toujours plus d'emplois. Ces derniers disparaissent avant même que l'activité ne baisse réellement.

D'autre part, on laisse en sous effectif des services (risques) sous prétexte que bientôt on devra réorienter des agents.

Et pourquoi pas des suppressions de postes votés par SMS ? (envoyez 1 au 3639 pour sauver vie du compte : pour vous l'aventure s'arrête ici ☺).

Toutefois, on note 17 recrutements sur les Services Clients :

- 8 transformations de CDD en CDI
- 8 immersions venues de l'enseigne
- 1 BTS en alternance

Pour Mme Vassallo c'était la dernière séance, et malgré la satisfaction affichée, elle s'en va sans avoir réussi ses missions (changements d'horaires, baisse des congés maladies, augmentation du nombre de samedi etc.).

***ET pourtant, l'image du centre de Marseille s'est paraît-il bonifiée nationalement.
Et alors.... On s'en fout, les compliments ne paient pas les factures.***

Mme Vassallo ne nous a pas présenté le projet d'établissement 2013 et préfère en laisser le soin à son successeur.

Nous discuterons à ce moment là de la politique qu'il compte mener, des modalités d'application du CAP, en particulier au niveau des suppressions d'emploi, des TPAS, des promotions et de la formation...

Nous lui présenterons, nous aussi, le Centre de Marseille.

Un Centre qui ne s'en laisse pas compter qui sait résister pour défendre ses acquis et se battre pour améliorer ses conditions de travail.